

Projet Humanitaire Afrique Nord Sud



29C, chemin des Bûcherons 68400 RIEDISHEIM
WEB www.phans.asso.fr E-MAIL phans@frec.fr

Le bref mot du vice-président *Dr Vincent Stoffel*

Tout d'abord, je tiens à remercier le Dr Jacques Kaltenbach qui a assuré avec constance les fonctions de trésorier du PHANS de 2003 à 2013. Mr Jean-Pierre Abel, expert-comptable, reprend le flambeau. Notre siège social est transféré au 29C, chemin des Bûcherons à 68400 Riedisheim.

L'année qui s'achève a été riche au niveau de l'actualité du sous-continent africain de

l'ouest : fièvre Ebola (aucun cas au Bénin à ce jour), Boko Haram (Bonwobérou est en zone orange sur www.diplomatie.gouv.fr).

Plusieurs missions du PHANS ont eu lieu en 2014 au Bénin. La plus longue, celle de Mme Fournier, infirmière, est détaillée en p. 1 et 2. Le Dr Houamria nous relate sa première mission au Bénin en p. 2 et 3. Les p. 3 et 4 sont dédiées à notre carnet blanc et à

notre concert 2014. Ce concert annuel nous permet de recouvrer des fonds pour nos actions. L'échographe de Fô-Bouré (p. 2) a bénéficié de batteries neuves au retour de Mme Fournier. Coût : 5 000 €.

Nous vous invitons à notre concert annuel de solidarité (cf. p. 4) : [Samedi 29/11 à 20h30 au Foyer Ste Geneviève 17, rue du Printemps à Mulhouse.](#) Soyez présents, merci !

Nouvelle mission au Bénin *Mme Renée Fournier*

Je suis de retour après une mission de trois mois qui s'est déroulée du 31 mai au 31 août 2014 à Bonwobérou puis à Parakou et surtout à Fô-Bouré.

La charge de travail est toujours aussi importante à Fô-Bouré entre les consultations d'adultes et d'enfants et le CREN, Centre de Récupération et d'Education Nutritionnelles.

La malnutrition est toujours présente, souvent aggravée par le paludisme qui sévit fortement. Les familles viennent quelquefois de très loin : de l'Atakora par exemple, région située à la frontière du Niger. La prévention de cette malnutrition est pourtant faite par une sœur de la mission et par les référentes des villages formées à l'hygiène et présentant les différents types d'aliments et leur mode de préparation. Les mères regagnant leurs villages après une hospitalisation Mère-



Petit garçon le jour de l'admission au CREN

Enfant incitent d'autres mères à consulter. Cela permet d'éviter une arrivée trop tardive au CREN.

Mais on se heurte souvent, encore, aux traditions : croyances, achat pour automédication de médicaments sur les marchés, guérisseurs... Nonobstant une mortalité encore présente pour les cas graves ou tardifs, de nombreux enfants repartent dans leur village.

Les mères africaines ont également des problèmes de lactation et

le lait maternisé est très cher.

Le recrutement du CREN de Fô-Bouré comporte également des bébés ayant de petits poids de naissance adressés par les médecins et les sages-femmes. L'hospitalisation est assez longue : il faut éduquer les mères à l'hygiène de l'eau et des récipients utilisés, leur expliquer le mode de préparation du lait en poudre. L'alimentation se fait à la cuillère, le biberon étant proscrit. Toutes ces prises en

charge entrent dans la prévention de la malnutrition.

Terre des Hommes, fournissait les laits en poudre sur présentation de dossiers concernant l'activité du CREN mais va cesser son action définitivement. Il semblerait que Terre des Hommes collabore avec le Ministère de la Famille béninois pour trouver des solutions palliant à ce désengagement inquiétant.

Cette activité Mère-Enfant est également centrée depuis quelque temps sur l'échographie obstétricale. Les patientes sont adressées par les médecins, les sages-femmes ou viennent d'elles-mêmes. La consultation hebdomadaire reçoit 8 à 12 femmes. Elle permet la surveillance de la grossesse et le dépistage d'anomalies. Elle évite des déplacements vers un hôpital distant de 50 km ou plus, à moto, sur une piste cahoteuse et dégradée. La consultation est « parsemée » de coupures d'électricité dues à la faible charge des batteries qui sont en fin de vie... Un groupe électrogène, prêté par les Pères d'une mission espagnole proche du CREN, pallie à ces défaillances.

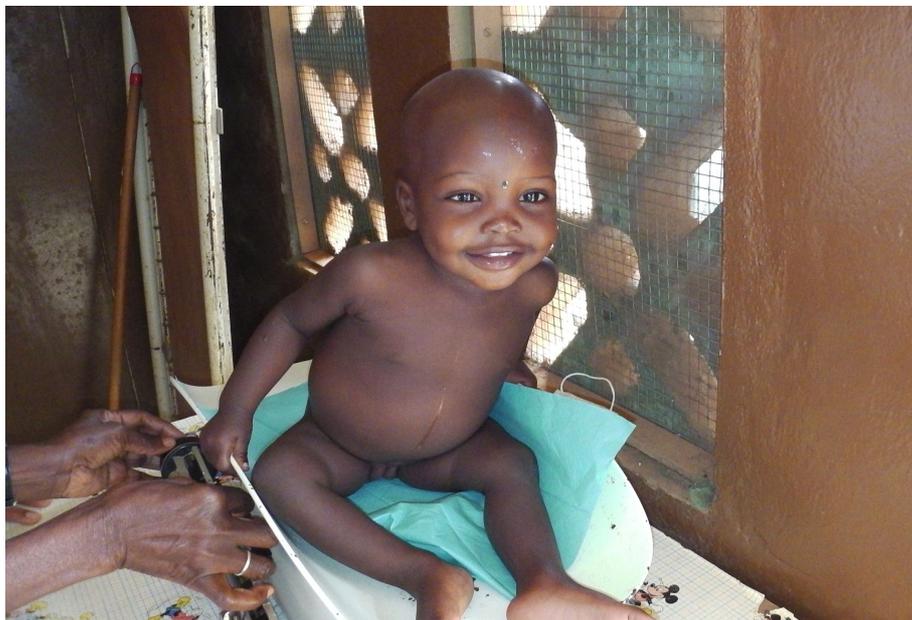
Toute cette énumération représente une partie de la vie du CREN. Cette

activité intense et variée repose toujours sur une seule personne, sœur Félicité Perpétue, religieuse et sage-femme.

La sœur Félicité Perpétue a souhaité me faire découvrir le centre Songhaï à Porto Novo, association de développement et d'innovation. La philosophie de l'initiative Songhaï (www.songhai.org) est que la

seule façon de lutter contre la pauvreté de manière efficace est de rendre les pauvres productifs. La devise est « Redonner à l'Afrique sa dignité trop longtemps bafouée ».

Le Bénin, la mission, les enfants, les mamans avec toute la chaleur de leur accueil me manquent déjà.



Petite fille le jour de la sortie du CREN

« Je suis parti ! »

Dr Sophiane Houamria

Nous y sommes : voilà plusieurs années que j'attends ce moment. Je viens de terminer mes études de médecine, études pendant lesquelles l'envie de soigner des populations en manque de ressources médicales naîtra progressivement. J'avoue ne pas aimer le terme de médecine « humanitaire ». Je considère la médecine par essence humanitaire : elle s'occupe d'êtres humains, donc de l'humanité.

Je pars avec Benoît (il s'agit du Dr Benoît Barthelmé), un confrère membre et co-fondateur du PHANS, qui célèbre son dixième voyage béninois. C'est peu dire qu'il connaît la boutique...

Les Sœurs Argentines (Las Hermanas Esclavas del Corazón de Jesús) nous attendent et nous accueillent avec beaucoup de chaleur et d'enthousiasme. Leurs qualités de logisticiennes nous permettront de pouvoir consacrer notre temps sur place à l'activité médicale.

Elles sont assistées par Veronica, une étudiante en pharmacie d'origine uruguayenne qui est au Bénin depuis plusieurs mois. Celle-ci me propose, avant de débiter mes consultations, de m'emmener sur sa motocyclette effectuer une visite des établissements sanitaires de la ville de Parakou, 4ème ville du Bénin de par sa population, située au centre-est du pays. « Pour me mettre dans le bain... » me dit-elle. Le choc est attendu mais reste rude. Il me permet de me rendre compte de la situation sanitaire locale extrêmement précaire. La visite de l'hôpital ainsi que celles des différents dispensaires m'interpellent. Le dispensaire, s'occupant des lépreux, m'émeut beaucoup. Les mutilations, l'isolement et la solitude de ce petit groupe de six lépreux ne sont pas, pour eux, contradictoires avec la confiance en l'avenir et la lutte quotidienne contre l'infirmité. La vétusté des locaux et le manque plus que criant de moyens

contrastent avec le dévouement de Yakoub, l'infirmier en charge de ces malades isolés. Il garde en permanence un beau sourire sur son visage et de l'espoir dans ses paroles. Nous l'encourageons dans sa lutte contre cette maladie affichante, dont le handicap reste encore aussi bien physique que social. Notre visite semble lui faire du bien. C'est peut-être ma première consultation... dans le sud.

Puis, après plus d'une heure de route, nous arrivons au dispensaire de Bonwobérou. Celui-ci, créé par les Hermanas Esclavas del Corazón de Jesús, est le fruit de longues années de travail, voire d'acharnement, qu'elles ont vouées aux soins des plus démunis. Une centrale électrique fonctionnant à l'énergie solaire, un réseau d'eau potable, deux cabinets de consultation avec une pharmacie sur place, du matériel de pointe comprenant un échographe, sans oublier l'hygiène permettent une prise en charge sécuri-

sée des malades. Leur travail est d'autant plus remarquable lorsque l'on se rend compte de l'enclavement du village de Bonwobérou au sein duquel ce centre de soins a été construit.

La première mission d'un cardiologue exerçant la médecine générale, notamment en milieu tropical, avec toutes les particularités diagnostiques que cet exercice comporte, est d'abord de ne pas nuire au malade (notamment lorsque le premier consultant porte le titre de « roi du village ») puis, si possible, de le soigner.

C'est la tâche à laquelle je me suis efforcé de répondre durant ces quelques semaines avec l'aide non négligeable de Benoît, dont l'expérience et la finesse diagnostique m'ont été très utiles... ainsi qu'à mes patients.

Pour le « côté technique » de cette mission, je retiens principalement la découverte de pathologies apprises mais jamais rencontrées dans ma petite expérience de médecin français : neuropaludisme, fièvre typhoïde, bilharziose... J'évoque aussi ma surprise lors de ma confrontation avec d'autres maux plus connus dans nos contrées : diabète, hyper-

tension artérielle mais aussi infarctus du myocarde. Pour cette dernière pathologie, une seringue d'anticoagulant, restée par miracle dans la pharmacie du dispensaire, fut plus qu'opportune.

Pour les réjouissances du « côté humain », je garde en souvenir les sourires et la joie de vivre de nos malades, parfois très malades. Ces sourires et cette joie en disent long sur le fossé culturel qui nous sépare. Je me souviens aussi de la simplicité de nos relations, de l'humilité des patients, des cris des enfants lors du passage de notre véhicule en brousse entrecoupés d'un sonore « Batouré ! » (« Blanc ! » dans la langue locale, le bariba). On ne m'avait pourtant encore jamais qualifié de « blanc ». Einstein avait raison : tout est relatif...

Je me souviens encore de la finesse des visages Peulhs, de leur sagesse et de leur accueil chaleureux ; de l'organisation de la société béninoise avec une administration « parallèle » composée notamment de « rois de village », importants maillons reliant les pratiques coutumières et celles plus modernes.

Un hommage doit être rendu ici aux équipes soignantes effectuant sur

place et toute l'année un travail remarquable et de qualité avec un dévouement dont je peux ici témoigner. La présence d'infirmières locales lors des consultations m'a été d'une très grande aide autant par leurs qualités de traductrices que par leur prise en charge des patients. Leur compétence et leur rigueur participent à n'en pas douter grandement au succès de ce dispensaire où les patients n'hésitent pas à effectuer une journée de marche pour obtenir une consultation.

Comme beaucoup de missionnaires avant moi, je me suis fait surprendre par le sens des échanges que j'avais anticipé : partir en espérant donner un peu mais recevoir bien plus. Constat classique mais tellement vrai. Il me reste aujourd'hui les souvenirs d'un peuple réellement accueillant, plein de sourires et de rires éclatants mais aussi nourri d'un impétueux optimisme malgré les difficultés quotidiennes bien réelles. Il me reste la joie de belles rencontres, celle de la découverte de paysages sauvages. Il me reste surtout l'émotion qui emplit le cœur lorsqu'on a rencontré la certitude que la vie n'est pas un chemin qui ne mène à rien.

Concert annuel du PHANS Samedi 29 novembre 2013 à 20h30 Foyer Sainte Geneviève 17, rue du Printemps à Mulhouse

Nous aurions pu volontiers mettre le titre suivant : « Quand Emosso à la scène devient Osmose à la ville ! ». Nous vous laissons un peu sur votre faim...

Depuis 2004, le duo Emosso (anagramme d'Osmose) a toujours accompagné le PHANS lors de son concert annuel. En qualité de concertistes excellent dans l'art du piano à quatre mains, le duo Monique Denimal et Claude Lang a joué lors de notre concert annuel de 2004 à 2007 puis en 2009 au Temple Saint Etienne de Mulhouse.

En 2008, 2010 et 2012 ; Claude Lang nous a permis de vous inviter au théâtre de la Sinne dans le cadre de la Soirée des Lauréats du Conservatoire de Musique, Danse et Art Dramatique de Mulhouse.

Enfin en 2013, Claude Lang avec la complicité de Xavier Lallart nous a réuni au Foyer Sainte Geneviève où l'III aux Roseaux, l'Atelier de Jazz du Conservatoire, le Rouge et Noir et Emosso nous ont envoûtés.



Le duo Emosso à l'époque où ils n'étaient que Monique Denimal et Claude Lang...

Puis le duo Emosso, entre autres prestations musicales de haut niveau, a trouvé le temps de convoler en justes noces en 2014. Ainsi Monique Denimal et Claude Lang deviennent Monique et Claude Lang. PHANS leur souhaite paix, amour, bonheur et joie.

A peine remis de leur mariage, le duo Emosso enchaîne les prestations musicales. Que nous a concocté Claude Lang pour le concert PHANS du 29 novembre 2013 ?

Ce concert déclinera le piano (à deux et à quatre mains), la trompette et la voix humaine en duo et en trio : duo Emosso piano à quatre mains, duo trompette/piano, duo chant/piano, trio chant/trompette/piano.

Le duo Emosso sera au service du piano à quatre mains. Claude Lang officiera au piano à deux mains. Jean-Jacques Darriet, concertiste aguerri, excellera à la trompette. Quant à Marie Marchiel, soprano, elle nous emmènera dans le ciel au

milieu des nuages grâce à sa voix d'ange.

Le programme détaillé (cf. ci-dessous) de cette soirée exceptionnelle ne peut que vous donner envie de rejoindre la chanteuse et les instrumentistes.

La soirée commence par un rondo de Schubert interprété au piano à quatre mains. Le rondo est une figure musicale basée sur l'alternance de couplets avec un refrain.

Puis suivent quatre pièces baroques interprétées par un duo trompette et piano. Ces pièces créent un sac et un ressac subtil entre le baroque anglais (Clarke et Purcell) et son homologue allemand (Telemann et Haendel).

Après la pause, la voix humaine se substitue à la trompette dans trois duos chant et piano. L'Ave Maria est « dit de Caccini » car il s'agit d'un pastiche composé par un auteur russe Vladimir Vavilov en 1970. Haydn et Puccini prennent le relais de Vavilov.

Le duo Emosso entre une dernière fois en scène pour nous interpréter du Grieg, ce Chopin norvégien.

La soirée se termine en apothéose par le trio chant/trompette/piano à travers quatre œuvres baroques de Haendel et d'Alessandro Scarlatti (père de Domenico Scarlatti).

Il ne vous reste plus qu'à bisser la chanteuse et les instrumentistes !

N'oublions pas que cette soirée est pour le PHANS une occasion de recouvrer des dons au profit de son action au Bénin. Bien entendu, l'entrée est libre. Nous mettons à disposition des généreux donateurs des enveloppes afin qu'ils y glissent leurs dons en espèces ou en chèque et qu'ils y écrivent leurs coordonnées afin que notre trésorier puisse leur adresser un reçu fiscal. La collecte est faite pendant la pause.

Merci de participer massivement à cette soirée afin de faire honneur aux concertistes et d'aider le PHANS !

Première partie

RONDO

THE KING'S MARCH

AIR DE TROMPETTE

SONATA

SONATE EN FA

Franz Schubert

Jeremiah Clarke

Georg Philipp Telemann

Henry Purcell

Georg Friedrich Haendel

Duo Emosso

Duo Trompette & Piano

Duo Trompette & Piano

Duo Trompette & Piano

Duo Trompette & Piano

Deuxième partie

AVE MARIA

BENEDICTUS

O MIO BABBINO CARO

DANSE NORVEGIENNE

AUTRE DANSE NORVEGIENNE

LET THE BRIGHT SERAPHIM

ROMPE SPREZZA

MIO TESORO PER TE MORO

ODE FOR THE BIRTHDAY OF QUEEN ANNE

Giulio Caccini

Franz Josef Haydn

Giacomo Puccini

Edvard Grieg

Edvard Grieg

Georg Friedrich Haendel

Alessandro Scarlatti

Alessandro Scarlatti

Georg Friedrich Haendel

Duo Soprano & Piano

Duo Soprano & Piano

Duo Soprano & Piano

Duo Emosso

Duo Emosso

Trio Soprano & Trompette & Piano

PROJET HUMANITAIRE AFRIQUE NORD SUD

29C, chemin des Bûcherons
68400 RIEDISHEIM

Mèl : phans@free.fr

Web : www.phans.asso.fr

Merci d'adresser vos dons libellés au nom du « PHANS » à notre trésorier :

Mr Jean-Pierre Abel

**29C, chemin des Bûcherons
68400 RIEDISHEIM**

Lecture

L'Afrique est-elle si bien partie ? par Sylvie Brunel aux Editions Sciences Humaines

Ce titre-question paru début octobre 2014 fait écho au titre-affirmation *L'Afrique noire est mal partie* de l'agronome René Dumont paru en 1962 aux temps de la décolonisation. L'ingénieur agronome dressait un constat peu encourageant de l'Afrique subsaharienne aux mains des élites issues des indépendances et préconisait l'autosuffisance alimentaire en sommant les Africains de reprendre leur agriculture en mains. Un demi-siècle plus tard, Sylvie Brunel, géographe, économiste, ancienne présidente d'Action contre la Faim, appréhende la problématique de manière exhaustive. L'Afrique est entrée dans « ses trente Glorieuses » avec ses taux de croissance et ses investissements étrangers. Cet engouement doit être tempéré car le chaudron démographique bout sans possibilité d'émigration alors que la corruption et le népotisme ruinent le développement durable.

A lire +++